



Pistes pédagogiques

Le commentaire final en voix-off

Dans le scénario envisagé par Federico Fellini et Tullio Pinelli, le groupe devait être refoulé à la frontière française. Pietro Germi modifie ce dénouement et fait finalement passer les migrants. Il ajoute alors, avec sa propre voix, un long commentaire sur les frontières, absent du projet initial des scénaristes.

Ce commentaire final est composé en deux parties, le retour sur le passé et la projection vers un avenir meilleur.

La séquence commence par quelques phrases qui décrivent le passage de la frontière :

« Poi, come Dio volle, passò la bufera ed essi varcarono il confine. Erano stremati, ma il loro passo era vivace. Davanti a loro non c'era più l'aspra, paurosa montagna, ma un facile aperto declivio dove la loro speranza e le loro illusioni scivolavano dolcemente: la Francia... »

Puis vient le passage consacré aux frontières, beaucoup plus développé :

*« Lungo i confini troverete sempre i soldati, soldati dell'una e dell'altra parte, con diverse uniformi e diverso linguaggio, ma quassù, dove la solitudine è grande, gli uomini sono meno soli e certamente più vicini che nelle vie e nei caffè delle nostre città dove la gente si urta e si mescola senza guardarsi in faccia...
Perché i confini sono tracciati sulle carte, ma sulla terra come Dio la fece, per quanto si percorrano i mari, per quanto si cerchi e si frughi lungo il corso dei fiumi e lungo il crinale delle montagne, non ci sono confini, su questa terra. »*

Traduction

« Puis, comme Dieu le voulut, la tempête passa et ils franchirent la frontière. Ils étaient épuisés, mais leur pas était vif. Devant eux, il n'y avait plus la montagne âpre et terrifiante, mais une pente facile et dégagée où leur espoir et leurs illusions glissaient doucement : la France... »

Le long des frontières, vous trouverez toujours des soldats, des soldats des deux côtés, avec des uniformes différents et une langue différente. Mais ici, là-haut, où la solitude est grande, les hommes sont moins seuls et certainement plus proches les uns des autres que dans les rues et les cafés de nos villes, où les gens se heurtent et se mêlent sans se regarder...

Car les frontières sont tracées sur les cartes, mais sur la terre telle que Dieu l'a faite, même si l'on parcourt les mers, même si l'on cherche et fouille le cours des fleuves et les crêtes des montagnes, il n'y a pas de frontières, sur cette terre. »

Pistes pédagogiques

Quel est le ton du commentaire ?

Que dit-il de l'Europe en 1950 ?

Que révèle-t-il de la personnalité du réalisateur et de son dialoguiste ?

Quelles réflexions suscite-t-il aujourd'hui ?